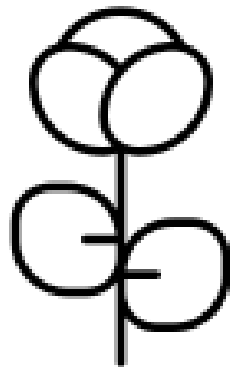




été

Le soir se tait la plainte
Du coucou dans la forêt.
Plus bas s'inclinent l'épi,
Le coquelicot.
L'orage noir menace
Au-dessus de la colline.
La vieille chanson du grillon
Meurt dans le champ.
Jamais ne bouge
Le feuillage du châtaignier.
Sur l'escalier tournant
Bruissent tes vêtements.
Calme brille la bougie
Dans la chambre obscure ;
Une main d'argent
L'éteint.
Pas de vent, nuit sans étoile.

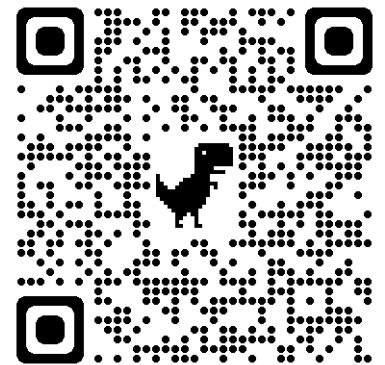
Georg Trakl



☆ Bestiaire du coquillage

Si tu trouves sur la plage
Un très joli coquillage
Compose le numéro
Océan zéro zéro
Et l'oreille à l'appareil
La mer te racontera
Dans sa langue des merveilles
Que papa te traduira

Claude Roy





La mer s'est retirée

La mer s'est retirée,
Qui la ramènera ?

La mer s'est démontée,
Qui la remontera ?

La mer s'est emportée,
Qui la rapportera ?

La mer s'est déchaînée,
Qui la rattachera ?

Un enfant qui joue sur la plage
Avec un collier de coquillages.

Jacques Charpentreau.



Le Muguet

Cloches naïves du muguet,
Carillonnez ! Car voici Mai !

Sous une averse de lumière,
Les arbres chantent au verger

Et les graines du potager
Sortent en riant de la terre.

Carillonnez ! Car voici Mai !

Cloches naïves du muguet !

Les yeux brillants, l'âme légère,

Les fillettes s'en vont au bois

Rejoindre les fées qui, déjà,
Dansent en rond sur la bruyère

Carillonnez ! Car voici Mai !

Cloches naïves du muguet !

Maurice Carême





Muguet

Un bouquet de muguet
Deux bouquets de muguet,
Au guet! Au guet!
Mes amis, il m'en souviendrait,
Chaque printemps au premier Mai.
Trois bouquets de muguet
Gai! Gai!
Au premier Mai.
Franc bouquet de muguet.

Robert Desnos



Zoo



A la tombée de la nuit
Quand se sont refermées les grilles
L'éléphant rêve à son troupeau
Le rhinocéros à des troncs d'arbres
L'hippopotame à des lacs clairs
La girafe à des frondaisons de fougères
Le dromadaire à des oasis tintantes
Le bison à un océan d'herbes
Le lion à des craquements dans les feuilles
Le tigre de Sibérie à des traces sur la neige
L'ours polaire à des cascades poissonneuses
La panthère à des pelages passant dans les rayons de lune
Le gorille à des bananiers croulants de leurs fleurs violettes
L'aigle à des coups de vent dans des canyons de nuages
Le phoque aux archipels mouvants de la banquise disloquée
Les enfants des gardiens à la plage.

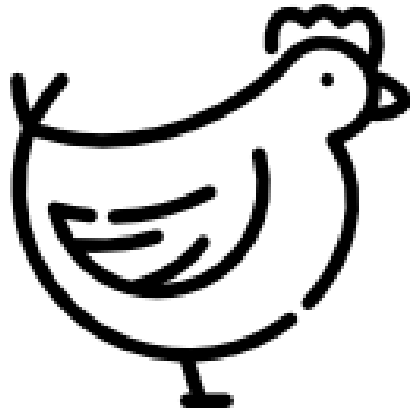


Michel Butor

La poule aux œufs d'or

L'avarice perd tout en voulant tout gagner.
Je ne veux, pour le témoigner,
Que celui dont la Poule, à ce que dit la Fable,
Pondait tous les jours un œuf d'or.
Il crut que dans son corps elle avait un trésor.
Il la tua, l'ouvrit, et la trouva semblable
À celles dont les œufs ne lui rapportaient rien,
S'étant lui-même ôté le plus beau de son bien.
Belle leçon pour les gens chiches :
Pendant ces derniers temps, combien en a-t-on vus
Qui du soir au matin sont pauvres devenus
Pour vouloir trop tôt être riches ?

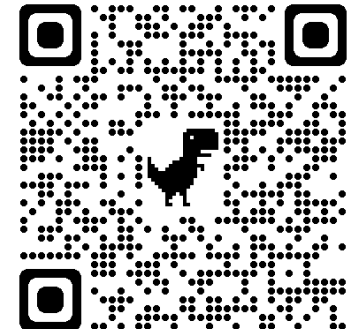
Jean de La Fontaine



La grenouille qui voulait se faire aussi grosse que le boeuf

Une Grenouille vit un Boeuf
Qui lui sembla de belle taille.
Elle, qui n'était pas grosse en tout comme un œuf,
Envieuse, s'étend, et s'enfle, et se travaille,
Pour égaler l'animal en grosseur,
Disant : "Regardez bien, ma soeur ;
Est-ce assez ? dites-moi ; n'y suis-je point encore ?
- Nenni. - M'y voici donc ? - Point du tout. - M'y voilà ?
- Vous n'en approchez point. "La chétive pécore
S'enfla si bien qu'elle creva.
Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages :
Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs,
Tout petit prince a des ambassadeurs,
Tout marquis veut avoir des pages.

Jean de La Fontaine



Le corbeau et le renard



Maître Corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.

Maître Renard, par l'odeur alléché,

Lui tint à peu près ce langage :

"Hé ! bonjour, Monsieur du Corbeau.

Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !

Sans mentir, si votre ramage

Se rapporte à votre plumage,

Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois. "

A ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie ;

Et pour montrer sa belle voix,

Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.

Le Renard s'en saisit, et dit : "Mon bon Monsieur,

Apprenez que tout flatteur

Vit aux dépens de celui qui l'écoute :

Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute. "

Le Corbeau, honteux et confus,

Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

Jean De la Fontaine

